

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[230. Paris, Lundi 18 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

230. Paris, Lundi 18 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie \(candidature\)](#), [Académie française](#), [Académies](#), [Conversation](#), [Décès](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau académique](#), [Réseau social et politique](#), [Tristesse](#), [Vie familiale \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-12-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4105, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

230 Paris, lundi 18 déc. 1854

Je suis resté hier soir chez ma fille, à faire une partie de Whist. Je n'ai vu le matin

que Mad. Mollien qui ne m'a rien appris, et trois ou quatre personnes pour des questions d'Académie. Les Académie m'assiègent, M. Léon Faucher vient de mourir à Marseille. On le ramène à Paris. C'était la règle que, comme président, je fis un discours sur sa tombe. J'ai dit non ; cela ne me convenait, ni pour ma santé, ni à cause du personnage. Deux discours d'ailleurs en huit jours, c'est trop pour aujourd'hui, nous ne sommes plus au temps des discours tous les jours. Mais il a fallu arranger que le vice Président s'en chargeât. Delà des billes à écrire, des visites à recevoir, Mignet, Thierry & Bref, cela s'est fait comme il le fallait bien, et je resterai demain chez moi.

Autre affaire d'Académie. M. de Falloux, est arrivé hier et m'a demandé un rendez-vous. Je le verrai ce matin. Je sais que quelques personnes l'engagent à persister dans sa candidature malgré celle du Duc de Broglie. Il se ferait le plus grand tort dans l'avenir pour avoir, dans le présent, un gros échec. Je ne vois rien dans les journaux. Je suis assez curieux de savoir comment a été pris, dans l'intérieur du Cabinet anglais, le discours, de Lord John sur le traité autrichien, et jusqu'à quel point les articles du Times sont l'écho d'une humeur de collègues. Je dîne aujourd'hui chez le Chancelier, avec le duc de Noailles, Berryer &. On dira là quelque chose.

3 heures

M. de Falloux sort d'ici. Longue conversation spirituelle. Mais pas de lettre de vous encore. Je suis bien ennuyé qu'on me les apporte, si tard. Et encore plus triste qu'ennuyé. Je ne vous montre pas toute ma tristesse. Je voudrais lutter contre la vôtre. Adieu, Adieu

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 230. Paris, Lundi 18 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-12-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9718>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

Paris - lundi 18 dec. 1854

4105

Je suis resté hier soir chez ma fille, à faire une partie de Whist. Je n'ai vu le matin que Mad^e. Mollien qui ne m'a rien appris, et trois ou quatre personnes pour des questions d'Académie. Les Académiciens m'assuraient. M^e Léon Touchet venu de Marseille à Marseille. On le ramène à Paris. C'étoit la règle que, comme Président, je fisse un discours, sur sa tombe. J'ai dit non; cela ne me convenoit, ni pour ma santé, ni à cause du personnage. Deux discours d'ailleurs en huit jours, c'est trop pour aujourd'hui; nous ne donnerons plus, au temps des discours tous les jours. Mais il a fallu arranger que le Vice-Président fût changé. Delà ces billets à l'écriture, ces visites à recevoir, Mignot Thivency du Prez, cela s'est fait comme il le fallait bien, et je posteriorai de main chez moi.

Autre affaire d'Académie. M^e de Faloux

est arrivé hier ce matin l'avis d'audition.
Je le verrai ce matin. Je sais que quelques
personnes s'engagent à postuler dans la
candidature malgré celle du duc de Broglie.
Et je ferai le plus grand tort à l'avenir
pour nous, dans le présent, au greve, l'échec.

Je ne vois rien dans le journal. Je suis
assez curieux de savoir comment a été pris,
dans l'intérieur du cabinet anglais, le discours
de lord John sur le traité austro-hispan, et
jusqu'à quel point les autres, du Times dont
l'écho d'une heure de collègue. Je dirai
aujourd'hui chez le Chambellan ou le duc de
Broglie, Barrys Clarke. On dira là quelque
chose.

3 heures.

M^e de Tallard here d'ici. Longue conversation
spirituelle. Mais pas de lettre de vous encore.
J'aurai bien connu qu'on me la apporte si
tard. En encore plus triste qu'aujourd'hui. Je ne
vous montre pas toute ma tristesse. Je
voudrais bientôt contester votre, Adieu, Adieu

192. / . Bruxelles mardi 19 ⁴¹⁰⁶ Xth
1654.

je n'ai pas l'habitat mais de
travers une ligne voter
bien de la main n'a fait
bouleversé. Elle m'a donné
un attaque de tête de plus
violent. j'ai passé hier
tout le jour dans mon lit.
j'y suis encore aujourd'hui,
mais moins fort. en
secondes ne me rend plus
peur peur - je vous dis ? ^{mais}
esprit et son courage ^{me} :
donc - tout ce qui j'aurais
à dire là je l'apprécierai
tendre de cause. et mon